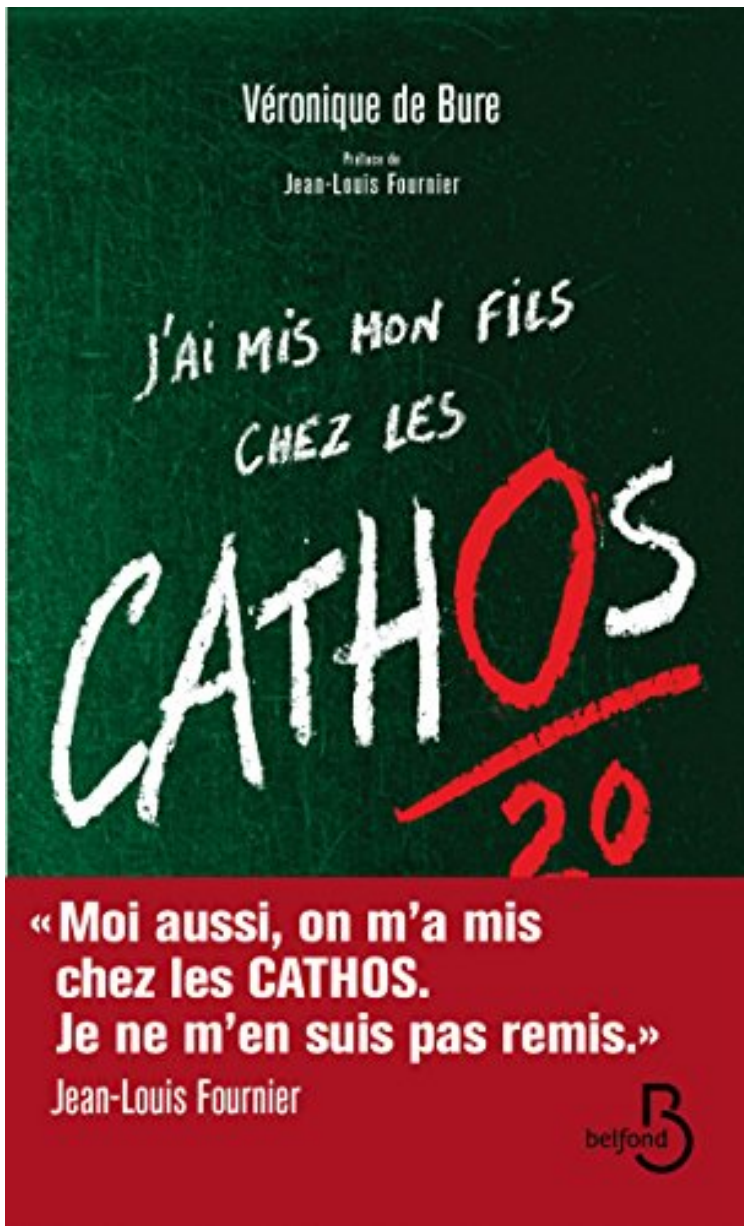


(Mobile book) File size: 27.Mb

J'ai mis mon fils chez les cathos



Par Vronique de BURE
ebooks | Download PDF | *ePub |
DOC | audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #30697 dans eBooksPubli le: 2014-09-11Sorti le: 2014-09-11Format: Ebook Kindle

(Mobile book) J'ai mis mon fils chez les cathos

Par Vronique de BURE : J'ai mis mon fils chez les cathos before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised J'ai mis mon fils chez les cathos:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurAu cur d'un collge catholique, une mre raconte l'anne scolaire cauchemardesque de son fils. Derriere les valeurs chrtiennes revendiquées par l'tablissement, une autre ralit apparat. Ce rcit en rapporte les faits et gestes.Septembre 2012 : T., 13 ans, fait sa rentre en classe de 4me dans un collge catholique des beaux-quartiers. C'est sa troisieme rentre dans cet tablissement. Aprs une premiere anne supportable et une deuxime plus difficile, cette dernire anne va ressembler un enfer. Tout avait pourtant bien commenc. Le collge se presentait comme un lieu ouvert et accueillant, o apprentissage se conjugait avec plaisir et

modernit. On y vantait l'attention porte chaque lve. Des arguments auxquels la mre de T. est particulirement sensible : son fils, dyslexique, connat quelques difficults scolaires. Mais au fur et mesure des semaines et des mois qui passent, la bont et la charit chrstiennes vont montrer un autre visage : humiliations, punitions injustes ou excessives, professeurs psychorigides, communication dsastreuse, devoirs et contrles plthoriques... Un gouffre spare les promesses et la ralit. C'est sur un ton vivant et enlev que Vronique de Bure raconte cette anne particulire, choisissant l'humour ou l'ironie pour raconter des pisodes parfois tragiques.

Extrait Demain, c'est la rentre. Comme dans la plupart des tablissements scolaires, les arrives s'talent sur la journe du mardi avec un horaire diffrent pour chaque niveau. Les lves de quatrime sont attendus 14 heures. a nous laisse une dernire vraie nuit de sommeil - ds le surlendemain, le rveil sonnera nouveau 6 h 15 - et le temps d'un petit tour chez le coiffeur. Les cheveux de mon fils n'ont pas vu une paire de ciseaux depuis juin. Autant dire qu'avec ses boucles dans le cou et sa mche sur l'oeil, il est peut-tre charmant mais ce n'est pas le genre de beaut agre par le collge. J'ai pris rendez-vous chez le coiffeur le mardi matin 11 heures. Il s'agit de bien commencer l'anne : se prsenter au collge propre, impeccablement coiff et bien habill revient afficher ses bonnes rsolutions. La jolie Charlotte n'y va pas de main morte. Elle taille et taille encore, dgageant les oreilles et la nuque, rabote et effile la mche. Le rsultat, quoique acceptable, me fait mal. J'ai toujours eu un faible pour les cheveux longs. Je n'ai jamais compris que les mres de famille catho-bourges continuent d'enlaidir leurs rejetons en leur imposant des coupes quasi militaires. J'ai prpar ses vtements avec soin. Pour le dernier matin de libert, je l'ai laiss remettre son jean trou, ses vieilles baskets et son t-shirt dlav. Le retour de chez le coiffeur marque le dbut de la transformation. contrecoeur, il enfile jean neuf, Converse neuves, chemise blanche et pull bleu marine. Je le regarde avec un pincement au coeur : l'illusion est parfaite. Mon fils attaque sa troisieme anne dans ce collge de l'enseignement catholique, situ loin de chez nous, dans les beaux quartiers. J'aurais d me mfier. A priori, il representait tout ce que j'avais rejet depuis longtemps : l'glise o je ne mettais plus les pieds, les institutions religieuses o j'avais souffert de l'troitesse d'esprit et d'une rigueur que je jugeais stupide, une bourgeoisie bon chic bon genre, dont j'tais issue et que je maintenais dsormais distance, moquant sa morale trique et ses usages dsuets. Ds le dpart, ce choix ne nous ressemblait pas. Mon mari, pur produit de l'cole laque et rpublicaine, se dsolait que l'on dt en arriver l. Notre an entamait sa terminale dans l'tablissement du coin de la rue. Plutt apprci de ses professeurs quoiqu'un peu feignant, il allait tranquillement son chemin, passant chaque anne dans la classe suprieure sans se donner trop de mal. Le cas de son petit frre tait tout autre. Il avait ds la maternelle peru l'cole comme un univers hostile et n'avait qu'une ide, trouver le moyen d'y chapper. (...)

Prsentation de l'diteur Au cur d'un collge catholique, une mre raconte l'anne scolaire cauchemardesque de son fils. Derrire les valeurs chrstiennes revendiquies par l'tablissement, une autre ralit apparat. Ce rcit en rapporte les faits et gestes.

Septembre 2012 : T., 13 ans, fait sa rentre en classe de 4me dans un collge catholique des beaux-quartiers. C'est sa troisieme rentre dans cet tablissement. Aprs une premire anne supportable et une deuxime plus difficile, cette dernire anne va ressembler un enfer. Tout avait pourtant bien commenc. Le collge se prsentait comme un lieu ouvert et accueillant, o apprentissage se conjugait avec plaisir et modernit. On y vantait l'attention porte chaque lve. Des arguments auxquels la mre de T. est particulirement sensible : son fils, dyslexique, connat quelques difficults scolaires. Mais au fur et mesure des semaines et des mois qui passent, la bont et la charit chrstiennes vont montrer un autre visage : humiliations, punitions injustes ou excessives, professeurs psychorigides, communication dsastreuse, devoirs et contrles plthoriques... Un gouffre spare les promesses et la ralit. C'est sur un ton vivant et enlev que Vronique de Bure raconte cette anne particulire, choisissant l'humour ou l'ironie pour raconter des pisodes parfois tragiques.